

LAT DE LA PRESSE, le R. P. Fayolat, S. J., voudrait voir tous les journaux rédigés par des religieux, c'est-à-dire par des hommes cherchant avant tout le royaume de Dieu et sa justice... Mais nos vieux journaux donnent-ils sous ce rapport plus de garanties que les jeunes ?

Citons encore :

“ Derrière les grands mots de patriotisme et d'amour du peuple, qu'on manque rarement d'inscrire au programme, se cachent généralement de petits intérêts qu'on ne s'empresse pas d'afficher au grand jour.

“ Quelquefois, il s'agit d'une candidature à faire mousser, d'un aspirant à prôner, d'une nullité précieuse à encenser; à certains endroits, il s'agit de rivalités personnelles à servir; ailleurs on veut procurer de l'écho aux haines, aux rancunes qui couvent sous les misères de l'ambition.”

Vrai, bien vrai! C'est ce que l'on peut appeler “ frapper à la bonne place.” Mais, si l'on demande aux nouveaux journaux l'assurance qu'ils ne tomberont pas dans ces travers, supprimera-t-on les vieux qui ont péché! Dans ce cas, il va y avoir bien des places vacantes et, au lieu de : “ Trop de journaux, ” on devra dire : “ Créons des journaux ! ”

Ceci, par exemple, est à méditer; plaise au Ciel que la seconde partie au moins de ce souhait patriotique et chrétien se réalise :

“ Ayons moins de journaux et ayons-en de meilleurs, de mieux nourris, de mieux inspirés, de mieux lus. Ayons des journaux qui ne soient à la solde ni d'un homme, ni d'un groupe, ni d'une clique; mais qui représentent et favorisent le bien général, qui luttent vaillamment pour les principes d'honneur, de justice et de vérité.”

En attendant l'arrivée de ces journaux mieux nourris et mieux lus, surtout, il faudra malheureusement nous contenter longtemps encore de feuilles politiques imprimées à nos frais et recevant leur mot d'ordre du parti, du groupe, de la clique ou de l'individu qui leur fournit le picotin.

“ Nous verrons, dit encore le Rédacteur en Retraite, nous verrons la presse entrer dans une situation normale le jour où les

abonnements se payeront d'avance et il serait possible d'adopter une mesure qui amènerait ce résultat. Il suffirait que l'Etat refusât la franchise postale à tous les journaux envoyés aux personnes qui ne se sont pas, au préalable, acquittées envers l'éditeur.”

Ceci est peu charitable!... Une telle mesure entraverait le progrès d'une façon déplorable. Si le Rédacteur en Retraite ou ses directeurs n'ont jamais profité de cette faveur, ce sont des merles blancs. S'ils en ont fait leur profit, pourquoi cette remarque ?

L'Etat permet aux éditeurs de feuilles nouvelles d'envoyer des numéros à l'essai en payant une légère redevance, de même qu'il autorise l'envoi d'échantillons à prix réduit. Et s'il fallait supprimer l'envoi du journal dès qu'un abonné est en retard, on en verrait de belles, et nous sommes surpris de voir une pareille mesure proposée par un journaliste. Tout va déjà si bien!

Voyons cher Confrère, un peu plus de charité! Si vous avez fait votre beurre, nous vous félicitons sincèrement; si, malgré votre patriotisme et vos talents, vous êtes resté pauvre, honneur à vous et que la paix du cœur soit la douce compagne de votre retraite. Mais, de grâce! laissez une chance à vos amis qui sont encore dans l'arène et qui sont aux prises avec des difficultés que vous devez connaître au moins de réputation.

Tout cela ne nous empêche pas de souhaiter succès et longue vie au PIONNIER, qui est un beau journal.

Vivent les vieux!... et une petite place pour les jeunes.

JEAN DES ERABLES.

CHUTES D'EAU

PARLANT de l'origine des fleuves, Cousin-Despréaux s'exprime comme suit :—

“ Quel ornement, quelle richesse dans la nature que le cours d'une rivière! Soit que je m'arrête à considérer le mouvement de ses eaux, soit que j'observe les utilités qu'elle nous procure, la beauté de son cours me ravit, la multitude des biens qu'elle nous amène me remplit de reconnaissance.

Ce n'est d'abord qu'un filet qui coule de quelque colline, d'autres

s'y joignent, le moindre caillou suffit pour embarrasser sa route; il se détourne et se dégage en murmurant; il s'échappe enfin, avant de gagner la plaine, grossi de quelques autres ruisseaux; il bondit, se précipite de roche en roche en limpide cataracte, se forme un lit, prend un nom et devient une rivière.”

Notre beau pays est peut-être le plus riche du monde entier en chutes d'eau; celle du Niagara est certainement la plus grande, et, lorsqu'il y a plus d'un siècle, Chateaubriand vint la visiter, elle nous valut quelques-unes des plus belles pages de notre littérature.

Il ne fut d'ailleurs pas le seul qui fut si vivement impressionné par cette nappe d'eau bondissant d'une hauteur vertigineuse. On raconte l'histoire d'un jeune peintre anglais qui vint visiter la cataracte comme touriste; la scène l'impressionna tellement qu'il résolut de terminer sa vie dans cet endroit enchanteur. Il se fit construire une maisonnette aussi près que possible de la chute. Sitôt le soleil levé il s'installait sur quelque rocher isolé et y restait jusqu'au soir, fasciné par la beauté de cette merveille de la nature. Lorsque l'hiver immobilisait les eaux bondissantes et couvrait les arbustes d'une couche de cristaux qu'y déposaient les bruillards en se congelant, on le voyait, crayon en main, reproduire ce féérique spectacle dans son carnet d'artiste.

Une dizaine d'années après son arrivée aux chutes, comme il se baignait près des rapides, il perdit pied et le flot l'emporta; on ne retrouva même pas son cadavre. On montre encore aux touristes les ruines de l'hermitage du “ Jeune Anglais.”

BOITE AUX LETTRES.

M. J. B. C.—Reçu votre envoi.

M. O. A. Jacques—Même avis.

G. C.—Reçu les deux lettres à la fois. Merci. Répondrons longuement. Tout le personnel est malade en ce moment; le présent numéro en souffre.

P. L.—La neige doit avoir donné du bon temps!

E. R.—Nous verrons encore ces messieurs. Ces deux déces ont dérangé bien des choses.

Camarade D. H.—Tout n'est pas fini, mais tout ira bien s'il plaît à Dieu. Ou vous écrira dimanche.

Collectionneurs.—Les timbres du Jubilé de 6, 8 et 10 cents, commencent à avoir une grande valeur.